

# Jésus à Gethsémani



La spiritualité qui anime les membres de l'Archiconfrérie de la Sainte Agonie s'inspire de l'attitude et des paroles du Christ au jardin de Gethsémani. **Les quatre évangélistes rapportent cet épisode**, c'est dire son importance.

Rappelons-en **LES CIRCONSTANCES**. A l'occasion de la Pâque juive, le Christ, en compagnie de ses Apôtres, prend son dernier repas au cours duquel il institue l'Eucharistie. Il se rend ensuite au Mont des Oliviers, de l'autre côté du torrent du Cédron, dans un jardin appelé Gethsémani. Là, pris d'angoisse à l'évocation de sa Passion toute proche, il implore à plusieurs reprises son Père: "*Abba! Père! Tout t'est possible. Eloigne la coupe loin de moi! Mais non pas ce que je veux, mais ce que tu veux*" (Mc 14, 36). Pendant ce temps, non loin de là, ses disciples se laissent aller au sommeil malgré les reproches attristés du Christ qui

leur dit: "*Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation*".

St Jean ne rapporte pas ces paroles, se limitant à décrire l'arrestation de Jésus. Cependant, il en donne l'équivalent un peu avant quand Jésus déclare: "*Mon âme est troublée, et que dirais-je? Père, sauve-moi de cette heure? Mais c'est précisément pour cette heure que je suis venu. Père, glorifie ton nom*" (Jn 12, 27).

La contemplation du **CHRIST** au jardin de Gethsémani nous atteint au plus profond de notre être de **CROYANT**. Nous découvrons dans sa réalité la plus vive le mystère de l'Incarnation, celui qui montre que Dieu s'abaisse au point d'assumer les pires vicissitudes de la vie humaine. Le Christ, Fils de Dieu, accepte de vivre en lui-même la peur de la souffrance et l'effroi de la mort.

Sa douleur est telle que "*sa sueur*, nous précise St Luc (22, 24), *devint comme des gouttes de sang tombant sur le sol*". Il vit ainsi par avance ce qu'il va endurer tout au long de sa Passion, depuis la flagellation au prétoire de Pilate accompagnée des moqueries infâmes du corps de garde jusqu'à sa crucifixion au Calvaire.

**CETTE SOUFFRANCE EXTRÊME** représente la conclusion de sa mission rédemptrice. **Jésus meurt sur la croix** pour le salut de l'humanité. Il désire sauver du péché chacun de nous et nous exprimer son amour le plus profond. Il peut nous dire selon les paroles que lui prête Pascal: "*Je pensais à toi dans mon agonie, j'ai versé telles gouttes de sang pour toi*" (Pensées, 736).

**Nous ne pouvons pas rester indifférents devant un tel sacrifice**. Nous sommes appelés à nous y associer du mieux possible en donnant quelque consolation à Celui qui se plaint de n'en trouver nulle part. C'est, en effet, le reproche qu'il adresse à St Pierre: "*Quoi, vous n'avez pas pu veiller une seule heure avec moi?*" (Mt 26, 40). "*Veillez et priez*" poursuit le Christ. C'est à cette demande pressante que les membres de l'Archiconfrérie désirent répondre.

Ils font de plus confiance à la bonté généreuse du Christ qui, sur la croix, déclare au bon Larron: "*Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis*" (Lc 23, 43). En effet, il ne faut pas oublier que les douleurs de l'agonie expriment autant les souffrances du dernier combat que celles qui annoncent un enfantement.

**LA VIE N'EST PAS FINIE, ELLE EST TRANSFORMÉE. La Passion est le passage vers la Résurrection**. Le Christ déclare au moment où il est troublé par l'évocation de sa Passion: "*Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul. Si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance*" (Jn 12, 24).

Au jardin de Gethsémani, il est vrai, **Jésus** est prostré au point de tomber sur le sol, mais, à la fin, réconforté par une prière exprimée à trois reprises, **il invite ses Apôtres à se redresser**: "*Levez-vous! Allons!*" (Mt 26, 46). Levez-vous! ou, plus exactement, réveillez-vous! c'est le verbe employé pour la Résurrection. Allons! on pourrait dire luttons! selon le terme grec "agomen" dont la racine se retrouve dans le mot agonie.

L'attitude du Christ au cours de son agonie nous apprend que, **PAR LA PRIÈRE PARTAGÉE LES UNS AVEC LES AUTRES**, nous pouvons surmonter aussi bien les tentations contre la foi que les souffrances de la vie. La difficulté ne vient pas des événements mais de notre propre faiblesse. C'est pourquoi nous avons à intensifier notre supplication à l'exemple de Jésus qui "*entrant en agonie, pria de façon plus instante*" (Lc 22, 44) et à persévérer dans notre imploration: "*Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation*" (Mt 26, 41). **La persévérance est le signe du véritable amour**.

Nous sommes ainsi invités à entrer dans la prière du Christ, **VÉRITABLE ÉCHO DU NOTRE PÈRE**: "*Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe de douleur! Cependant que se fasse non pas ma volonté, mais la tienne*" (Lc 22, 42). "*Si tu veux!*" Avant même de présenter sa demande, le Christ s'en remet à la volonté de son Père en qui il a pleine confiance. **Jusqu'au bout il pourra dire**: "*Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre*" (Jn 4, 34).